



Yawenta  
Children's  
Center

Chers amis et donateurs,

Bien que le mois de Janvier soit déjà terminé, nous commençons par vous souhaiter tout le meilleur pour 2022 ! Bien que nous ne sommes qu'en 2014 en Ethiopie, la différence de calendrier et les kilomètres qui nous séparent ne sont que symboliques comparés à la profonde solidarité qui nous unit. Dans les pages qui viennent, nous vous expliquerons comment se sont déroulés les mois d'Octobre, Novembre et Décembre à Shashemene.

En Octobre, motivés par les changements que nous avons prévu de mettre en place, nous avons préparé la nouvelle année scolaire, surtout en établissant des relations avec les nouvelles écoles où nous avons inscrits nos enfants. Bien que les cours aient commencé fin Septembre, il nous a fallu un peu plus de temps pour finir les commandes et distributions d'uniformes. Cette coordination fut un peu laborieuse et nous avons heureusement pu compter sur la compréhension des établissements scolaires pour accepter les élèves en classe jusque là. Nous en sommes finalement venus à bout et leur avons aussi distribué le matériel scolaire (cahiers et crayons) offerts au projet par les gens de Shashemene pendant l'été.



Tandis que Jonathan, le directeur du projet, était occupé à la rédaction du projet qui couvrira les trois années à venir (2022-2024), le reste de l'équipe a tout fait pour réarranger les services pour les enfants. Parmi ceux-ci, il nous fallait rassembler les informations au sujet du système de Sécurité Sociale Nationale dans lequel nous souhaitons inclure nos bénéficiaires dès 2022. Ce nouveau système mis en place par le gouvernement, appelé « Assurance de Santé Communautaire » permet de couvrir les besoins de santé de nos bénéficiaires pour une cotisation annuelle modeste (une dizaine d'euros par personne). En plus de soutenir une initiative de santé publique, il couvrira non seulement nos enfants, mais aussi tous les membres de leurs familles, ceux que nous appelons nos bénéficiaires indirects.

Cette année a commencé avec des espoirs et des ambitions mais aussi avec son lot de défis. Vous vous souvenez sans doute de notre petit protégé Nursabo Nasser, dont nous avons relaté le décès dans le compte-rendu précédent. Nos enfants ont été choqués par cet événement qui a eu lieu pendant leurs vacances de pré-rentree et ne leur a pas permis d'être présents au moment de l'enterrement, ni de

visiter sa famille. C'est pourquoi l'équipe de Yawenta a décidé d'organiser une commémoration en son honneur au 40ème jour de son décès, comme le veut la tradition éthiopienne. Nous avons demandé aux écoles d'autoriser l'absence de nos bénéficiaires le vendredi 15 Octobre, pour les mobiliser dans la préparation de cette journée d'hommage, et le lendemain avait eu lieu la cérémonie officielle. Ces deux journées en l'honneur de Sabou ont été un succès, surtout grâce aux enfants qui avaient préparé des témoignages et des poèmes émouvants sur ce qu'il représentait pour eux et sa vie à Yawenta. Les adolescents avaient préparé un badge avec sa photo pour chacun des participants et un poster avait été fait en sa mémoire. Un repas fut préparé par l'équipe avec le soutien de l'ancienne directrice du centre Bérénice et en présence d'anciens salariés et de membres du conseil d'administration. La grand-mère de Nursabo est venue écouter cette commémoration et remercier Yawenta et les enfants pour tout l'amour et l'attention qui lui a été offert pendant toutes ces années. Pour finir la journée, les enfants ont planté un arbre en sa mémoire et sont repartis soulagés après une journée faite de tristesse et de joie.



**L'émotion des enfants**



**La grand-mère de Nursabo**



**Tous ensemble devant le poster**

En Novembre, nos deux éducateurs Bekele et Yitayal ont pu mettre en place un véritable système de suivi des enfants dans leurs écoles respectives à l'aide de formulaires qu'ils remplissent en rencontrant leurs professeurs principaux et conseillers d'éducation et qui rendent compte de leur assiduité, de leurs résultats et de leur comportement. Pour en discuter, ils organisent des séances de discussion tous les vendredi pendant lesquels ils rencontrent les enfants en groupe ou individuellement. Ceux-ci sont heureux de retrouver leurs amis de Yawenta en cette occasion, et de pouvoir échanger sur leurs nouvelles expériences. Les éducateurs préparent ces séances en choisissant des sujets de discussion adaptés à leurs groupes d'âge ou aux problématiques qu'ils peuvent rencontrer dans les écoles qu'ils fréquentent. D'une manière générale, ils se sont bien adaptés à leurs nouveaux environnements et ne semblent pas poser de problèmes particuliers : nous travaillons à cela, et avons d'ailleurs ajouté les samedis comme journées de retrouvailles pour renforcer ce suivi, car les vendredis ne nous permettaient pas de voir systématiquement tous les enfants.



Nous avons également démarré l'année scolaire de notre classe de grande section, la seule qui reste de notre école, avec nos bénéficiaires les plus jeunes qui n'ont pas encore rejoint l'école primaire. Miss Hiwot, qui a été notre enseignante de maternelle depuis les débuts du projet, continue de leur donner toute l'attention nécessaire pour leur apprendre à être de bons élèves. Parmi eux se trouve Gemechu, un petit garçon de six ans qui a rejoint notre projet il y a trois ans et dont nous vous avons déjà parlé l'année dernière. A l'époque, nous avons dû dénoncer son père au bureau de la protection maternelle et infantile de la ville après avoir constaté de graves mauvais traitements. Il semblait que celui-ci avait changé son attitude et Gemechu, brillant élève à l'école, avait l'air de bien aller.



Malheureusement, son père est décédé soudainement le 29 Octobre après avoir été malade quelques jours. Aussitôt informés, Bekele et Misa se sont rendus à leur domicile le même jour, pour l'accompagner dans son deuil : bien qu'il y ait eu des difficultés, nous étions inquiets du sort de Gemechu qui vivait seul avec son papa, sa maman

étant partie pour échapper à la violence conjugale qu'elle subissait. Heureusement, la famille s'est rassemblée autour de lui et sa mère est revenue. Contactée par les voisins lorsque la condition du père s'est détériorée, elle est arrivée juste avant son décès. Gemechu, qui n'avait pas vu sa mère pendant des années, a eu besoin de quelques semaines pour s'adapter, mais avec le suivi rapproché de Bekele et Misa, il reprend ses repères. La maman a été enregistrée par notre projet comme tuteur officiel et respecte parfaitement les termes et conditions de notre contrat avec les familles. Gemechu continue de bénéficier de notre suivi pour vérifier qu'il se sent bien et a repris l'école avec tout le sérieux qui le caractérise.

Nos enfants classés comme les plus vulnérables continuent de fréquenter le projet au quotidien car ils sont inscrits dans l'école voisine du JRDC. Ils prennent leur petit déjeuner chez nous le matin (et leurs antirétroviraux pour les enfants séropositifs), reviennent le midi pour le déjeuner et l'après-midi pour le goûter après l'école. Bien que nous ayons réduit notre contrat, nous continuons de fonctionner avec les bajaj, ces véhicules à trois roues qui viennent les chercher dans leurs quartiers respectifs le matin et les ramènent le soir. Les bajaj permettent aussi à tous les bénéficiaires de venir gratuitement au centre pour les séances de discussion qui ont lieu les vendredi et samedi avec les éducateurs. Nous devons avouer que ces moments nous réjouissent autant qu'eux, car nous avons du mal à nous habituer au silence qui prévaut depuis la fermeture de la partie école de notre projet.



Après un laps de temps nécessaire aux calculs des couts pour la mise en place de cette activité, nous avons aussi organisé et commencé les distributions de nourriture et d'articles d'hygiène aux familles le 25 Novembre. Ce soutien est nécessaire étant donné que la plupart des enfants ne mangent plus sur place mais doivent emmener leur déjeuner dans leurs écoles respectives : il est donc destiné aux bénéficiaires de primaire et du collège qui ne fréquentent plus le Centre Yawenta au quotidien. L'idée est de poursuivre de manière indirecte le soutien



nutritionnel aux enfants en soulageant les familles d'une partie du cout de la préparation des repas au quotidien étant donné l'inflation incroyable qui a commencé depuis la pandémie en 2020 et s'est poursuivie comme une des conséquences économiques du conflit en Ethiopie : concrètement, 41% d'augmentation moyenne sur les denrées alimentaires entre Décembre 2020 et Décembre 2021 ! Nous y ajoutons des produits d'hygiène : savons et lessive pour s'assurer qu'ils aillent à l'école propres et avec des uniformes lavés. Même si elle ne peut entièrement remplacer la diversité alimentaire dont ils bénéficiaient au centre, cette aide est très importante pour les familles qui sans elle auraient des difficultés très concrètes à fournir de quoi manger à leurs enfants. Cela évite aussi que nos petits protégés ne soient stigmatisés dans les écoles privées qu'ils fréquentent et où ils sont mélangés avec des enfants de classes sociales bien plus privilégiées.



Au mois de Décembre, Jonathan s'est consacré à la rédaction du projet 2022-2024, tandis que le reste de l'équipe administrative anticipait les comptes rendus du début d'année. Après le départ de notre secrétaire Tseganesh, nous avons transmis sa position à Negat, qui a été notre intendante depuis près de sept ans, transformant ainsi son mi-temps en plein temps. Negat a vécu un drame personnel en 2020 lorsqu'elle a perdu son mari alors qu'elle était enceinte de leur troisième enfant. Cette femme courageuse, honnête et dévouée fait véritablement partie de la famille de Yawenta et ce travail lui permettra aussi de développer ses compétences informatiques.

Alors que ce mois marquait le dernier de la quatrième phase de l'histoire du projet de Yawenta, nous sommes plein d'espoir pour la cinquième phase (2022-2024) dans la poursuite de notre travail pour les enfants défavorisés de Shashemene que nous aimons et chérissons. Cette nouvelle étape ne sera pas sans exigences financières ni défis, étant donné l'augmentation drastique du cout de la vie et la situation politique fragile du pays.

Pour faire face à ces difficultés, nous renouvelons notre appel pour obtenir votre soutien et nos remerciements à tous ceux qui s'engagent à nos côtés.

Ces trois derniers mois, nous avons reçu 1,593,522.98ETB (soit environ 27 700 euros, dont 15 000 euros provenant de l'association Yawenta France) tandis que nos dépenses se sont élevées à 555 749.33ETB (soit 9 7681 euros) répartis de la façon suivante :

	<b>Ecole maternelle</b>	<b>Ecole primaire</b>	<b>Collège</b>	<b>Lycée</b>	<b>Administration</b>	<b>TOTAL</b>
Dépenses en ETB	82 081,41	150,200.42	181,880.78	9,160.93	132,425.79	<b>555,749.33</b>
Dépenses en Euros	1 431	2 620	3 170	160	2 300	<b>9 681</b>

Solidairement votre,

Jonathan Dyer

Shashemene, 3 Février 2022

